

Le 22 janvier 2013

La plate-forme chimique du Pont de Claix



Un peu d'histoire

La première usine de l'actuelle plate-forme chimique de Pont de Claix fut créée en 1916 : la "Société du Chlore Liquide" produisait des *gaz de combat*. Reprise en 1923 par Progil, elle s'oriente progressivement vers la chloration des dérivés pétroliers. Rhône-Poulenc arrive en 1975, année où l'effectif culmine à 2500 salariés.

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 sonnent le glas de la chimie du pétrole, au profit de celle des isocyanates. Rhône-Poulenc se désengage de la chimie et transfère ses activités à Rhodia en 1998. La restructuration se poursuit jusqu'à la structure actuelle de la plate-forme, éclatée en six établissements (Rhodia, Isochem, Chloralp, Air Liquide, Cevco, Teris) travaillant en synergie autour des services communs du Spiral.

Installé, à l'origine, à l'extérieur de la ville, le site se trouve aujourd'hui en pleine agglomération grenobloise.



Consultez un [article](#) sur l'évolution des sites industriels en Rhône-Alpes.

Un site éclaté

Avec ses 56 hectares de superficie, la plate-forme chimique occupe environ un tiers de la commune du Pont de Claix. Elle en est le poumon économique. Quelques chiffres :

- 700 emplois directs
- environ 4000 emplois indirects
- chiffre d'affaires 2001 : 450 millions d'euros
- activités sous-traitées : 46 millions d'euros
- 1 million de tonnes de matières premières traitées chaque année
- valeur des installations : 1 milliard d'euros

La plate-forme regroupe actuellement trois établissements [Seveso](#).

- **Perstorp**

- Vient d'acquérir (le 1er septembre 2008) les activités isocyanates de Rhodia Intermédiaires (et Lyondell qui commercialisait les produits). C'est un groupe suédois qui emploie environ 2000 personnes dans le monde.
- Pour fabriquer ces isocyanates, on utilise du [phosgène](#), produit à partir de [chlore](#) provenant de la plate-forme. Les isocyanates permettent de produire des mousses polyuréthanes souples ou rigides (pour fauteuils, dessous de moquettes), des peintures, des vernis... La chimie des isocyanates fournit aussi de l'acide chlorhydrique dont est tiré un antidétonnant pour carburant
- [Risques majeurs](#) : formation d'un nuage toxique d'ammoniac, d'acide chlorhydrique gazeux ou de phosgène -- incendie et explosion de la sphère de chlorure d'éthyle (gaz liquéfié).
Scénario majorant : rupture d'une conduite de phosgène
- Réduction du risque à la source : double confinement des deux ateliers utilisant du phosgène sous pression -- cuvette de rétention et arrosage automatique pour la sphère de chlorure d'éthyle

- [Isochem](#) (ex Tolochimie, groupe SNPE)

- L'atelier Atena regroupe EPAL (fongicide pour la vigne et les conifères), Nitration (fabrication de dérivés mono-nitrés aromatiques substitués) et Raffinage TDI (Toluène di-isocyanate)
- L'atelier IUC (Isocyanates, Urées, Carbamate) produit divers intermédiaires pour la chimie fine et l'agrochimie
- [Risques majeurs](#) : formation d'un nuage toxique d'ammoniac, phosgène, trichlorure de phosphore, fuite d'isocyanates, incendie et explosion de la diméthylamine.
Scénario majorant : fuite sur une tuyauterie d'un réacteur de phosgénation
- [Novacid](#)
 - Industrie du chlore
 - [Risques majeurs](#) : formation d'un nuage toxique de chlore ou d'ammoniac
- [Teris](#)
 - Incinération de déchets spéciaux liquides ou gazeux
 - Effectif : environ 40 personnes
 - [Risques majeurs](#) : toxiques inflammables
 - La société Teris n'est plus soumise à la directive Seveso depuis le printemps 2008. Non pas que ses activités soient moins dangereuses, puisqu'elle manipule toujours des déchets extrêmement toxiques. Ces déchets ne sont plus pris en compte, pour des raisons difficilement compréhensibles : ce serait parce qu'ils ne sont pas commercialisés ! Cela les rend-ils moins dangereux ??